

La formation documentaire dans les bibliothèques collégiales : état de la question et enquête

Library Training in College Libraries: The State of the Art and an Inquiry

La formación documental en las bibliotecas de las instituciones postsecundarias: situación actual y encuesta

Daniel Marquis

Volume 48, numéro 4, octobre–décembre 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1030354ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1030354ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marquis, D. (2002). La formation documentaire dans les bibliothèques
collégiales : état de la question et enquête. *Documentation et bibliothèques*,
48(4), 169–172. <https://doi.org/10.7202/1030354ar>

Résumé de l'article

La formation documentaire occupe une place importante dans les activités
pédagogiques d'une bibliothèque collégiale. Notre étude présente un état de la
question en définissant le concept de formation documentaire, en examinant
rapidement les approches retenues depuis 1978 et en actualisant les données
par une vaste enquête dans 44 bibliothèques collégiales. Présentée en
septembre 2002 dans le cadre du 4^e forum des représentants de bibliothèques
collégiales (RESDOC) et en octobre 2002 au Colloque du sous-comité des
bibliothèques de la Conférence des recteurs et des principaux des universités
du Québec (CREPUQ), cette étude brosse un tableau complet de la situation et
identifie quelques perspectives d'avenir.

La formation documentaire dans les bibliothèques collégiales : état de la question et enquête

Daniel Marquis

Bibliothécaire professionnel

Coordonnateur

Service de la bibliothèque de l'audiovisuel et du soutien aux TIC

Cégep de Granby Haute-Yamaska

dmarquis@cegepgranby.qc.ca

La formation documentaire occupe une place importante dans les activités pédagogiques d'une bibliothèque collégiale. Notre étude présente un état de la question en définissant le concept de formation documentaire, en examinant rapidement les approches retenues depuis 1978 et en actualisant les données par une vaste enquête dans 44 bibliothèques collégiales. Présentée en septembre 2002 dans le cadre du 4^e forum des représentants de bibliothèques collégiales (RESDOC) et en octobre 2002 au Colloque du sous-comité des bibliothèques de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ), cette étude brosse un tableau complet de la situation et identifie quelques perspectives d'avenir.

Library Training in College Libraries: The State of the Art and an Inquiry

Library training is an important part of the educational services offered by the college library. This inquiry presents the state of the art of library training from the stand point of the various approaches used since 1978 and updates the data by way of a vast survey of 45 college libraries. Presented in September 2002 at the fourth forum of college library representatives (RESDOC) and in October 2002 at the colloquium of the sub-committee of the Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ), this study describes the situation and identifies future prospects.

La formación documental en las bibliotecas de las instituciones postsecundarias: situación actual y encuesta

La formación documental ocupa un lugar importante en las actividades pedagógicas de una institución postsecundaria. Nuestro estudio describe la situación actual, define el concepto de formación documental, presenta un panorama de los criterios aplicados desde 1978 y actualiza los datos mediante una vasta encuesta realizada en 45 bibliotecas de instituciones postsecundarias. Presentado en septiembre de 2002 en el 4^o Foro de representantes de bibliotecas postsecundarias (RESDOC) y en octubre de 2002 en el Coloquio del subcomité de bibliotecas de la Conferencia de Rectores y Principales de las Universidades de Quebec (CREPUQ), este estudio da un bosquejo completo de la situación y determina algunas perspectivas futuras.

La formation documentaire : définition

La formation documentaire occupe une place importante dans les activités pédagogiques d'une bibliothèque collégiale. Le concept de formation documentaire ou son équivalent américain, *Bibliographic Instruction*, a bien évolué depuis la définition qu'en donnait Sheryl Ansbaugh en 1974¹. En 1977, Yves Tessier le définissait comme étant :

L'ensemble des activités d'apprentissage permettant de connaître et d'utiliser les ressources documentaires de façon optimale afin de répondre à des besoins d'information pour fins d'étude, de recherche et de ressourcement permanent².

Pour notre état de la question, nous entendrons par « formation documentaire » l'ensemble des activités de formation offertes par le personnel d'une bibliothèque, visant l'appropriation des

compétences de base inhérentes à la recherche dans les documents imprimés ou en ligne. Il va de soi, comme le rappelle Evan Ira Farber dans un article publié dans le *New Electronic Library*, que le dénominateur commun de ces formations est l'intégration au curriculum des programmes : « *I am talking about course-related or course-integrated instruction, not separate courses³* ». Ce qui fait la force et la pertinence de la formation documentaire réside avant tout dans ses liens privilégiés avec les activités quotidiennes de l'enseignement.

Depuis plus de vingt ans, les bibliothécaires et les spécialistes en moyens et techniques d'enseignement (SMTE⁴) offrent des ateliers de formation. Mais quelle est la nature de ces formations ? Une revue de la documentation relative au développement des bibliothèques collégiales et à la formation documentaire nous a amené à situer la problématique de la formation documentaire dans un

contexte plus général. Devant le peu de données récentes spécifiques à notre problématique, nous avons mené une enquête sur les pratiques en ce domaine dans 44 institutions collégiales.

1. Ansbaugh, Sheryl. 1974. *Educating the Library User*, New York : R.R. Bowker.
2. Tessier, Yves. 1977. Apprendre à s'informer : les fondements et les objectifs d'une politique de formation documentaire en milieu universitaire. *Documentation et bibliothèques* 23 (2) : 77.
3. Farber, Evan Ira. 1972. Teachers as Learners - The Application of BI. *Working with Faculty in the New Electronic Library* : 1.
4. Le titre de spécialiste en moyens et techniques d'enseignement (SMTE) correspond à une classification administrative. Il a été choisi pour identifier les professionnels de la documentation (écrite ou autre) et équivalait au *Library Media Specialist* américain.

L'intérêt accordé à la formation documentaire dans les bibliothèques collégiales depuis 1978

La question de l'initiation des étudiants à la bibliothèque remonte à la fin des années 1970. Dans une enquête menée en 1978, Jean Lemaire⁵ avait constaté que 82,5 % des cégeps offraient une initiation à la bibliothèque et que, dans 75 % des cas, cette initiation s'effectuait dans le cadre d'une visite guidée. Dans 30 % des cas, cette visite était suivie par la présentation d'un document audiovisuel alors que dans 42,5 %, on se contentait de distribuer des documents écrits, généralement des « guides de la bibliothèque » ou de simples dépliants. Pour l'auteur, ces chiffres illustraient une lacune quant à la transmission aux étudiants d'une véritable méthodologie de recherche documentaire.

Les activités de formation documentaire sont étroitement associées au développement des bibliothèques collégiales. L'implantation du réseau RENARD⁶ (Réseau normalisé et automatisé des ressources documentaires) en novembre 1983 a consolidé les liens entre les bibliothèques collégiales. Même si l'objectif premier de ce réseau était l'automatisation de la recherche documentaire, sa mise en œuvre a facilité les échanges d'expériences et a contribué au développement des bibliothèques. C'est ce que constataient Marie Goyette et Josée Trudeau quelques années après l'implantation du réseau :

La banque de données créée par les bibliothèques du réseau contient environ 200 000 notices ou références bibliographiques, ce qui en fait un terrain d'exercice intéressant pour les étudiants qui ont des activités d'apprentissage reliées aux banques de données⁷.

Dès 1984, Daniel Morin posait la question de l'utilité des services de support documentaire dans les cégeps⁸. La reconnaissance par les enseignants de la pertinence de l'apport des responsables de bibliothèques constituait pour l'auteur une condition essentielle à la mise en place d'ateliers de formation documentaire : « En général, les services de support documentaire à l'enseignement sont évalués positivement par les enseignants

puisque les scores moyens varient de 3,48 à 6,26 sur l'échelle allant de 1 à 7⁹. » Ce constat est important si l'on considère la formation comme une activité nécessitant la collaboration des enseignants et étant intégrée au curriculum d'un programme.

Des études longitudinales dirigées par Marcel Lajeunesse de l'EBSI¹⁰ en 1986, 1994 et 2000 avaient permis de bien étudier le secteur des bibliothèques collégiales. Même si ces études s'intéressaient avant tout à des variables quantitatives (nombre de livres, budgets, ressources humaines, etc.) et n'abordaient pas directement la nature des services offerts, elles avaient le mérite de souligner une baisse importante et constante des ressources professionnelles attribuées aux bibliothèques collégiales : de 2,5 professionnels par bibliothèque en 1975, elles sont passées à 1,9 en 1983, 1,5 en 1992 et 1,2 en 1999 :

La diminution marquée du nombre de bibliothécaires professionnels dans le rôle d'interface entre l'utilisateur et la bibliothèque, et leur remplacement par du personnel sans formation universitaire, diminuent la capacité de la bibliothèque d'établir avec le corps professoral et la direction des études les liens essentiels à la réalisation de ses objets pédagogiques¹¹.

En 1988, Linda Pagé et Josée Reid¹² posaient la question suivante : « Qu'en est-il plus spécifiquement de la formation documentaire dans les bibliothèques académiques du Québec¹³ ? ». Après avoir tracé l'histoire des diverses méthodes de formation documentaire utilisées au Québec, les deux bibliothécaires présentaient les résultats d'une enquête menée auprès de douze bibliothèques collégiales de la région de Montréal. L'objectif visé était l'identification des activités et des méthodes utilisées afin d'en évaluer la pertinence. Les auteurs constataient une grande diversité des politiques en vigueur et un manque de concertation et d'échange entre les cégeps. La formation documentaire n'était pas obligatoire et les exposés n'étaient pas offerts dans tous les cours.

En 1994, Raymonde Beaudry du Cégep de Rosemont et Marthe Francœur du Collège de l'Outaouais ont bien cerné la spécificité des bibliothèques collégiales :

Pour répondre aux objectifs de l'enseignement, le fonds documentaire d'une

bibliothèque collégiale doit être une « entité dynamique » ; il se développe en fonction des objectifs pédagogiques de l'enseignement collégial, des programmes et des cours [...]»¹⁴.

En situant la pertinence de la bibliothèque dans le contexte des objectifs pédagogiques des programmes et des cours, les deux auteurs avaient permis de bien définir ce qui fait la force des bibliothèques collégiales d'aujourd'hui. Henriette Dion, Louis Gaudreau et Maud Godin¹⁵ allaient dans le même sens, deux ans plus tard, avec une enquête sur les pratiques de la formation documentaire au collégial. Les auteurs constataient alors plusieurs lacunes sur le plan des connaissances des outils et des méthodes de recherche chez les étudiants et les enseignants et proposaient des objectifs de formation documentaire spécifiques. S'inspirant de l'approche axée sur les compétences développées en 1991 par Robert Burheim¹⁶, ces trois bibliothécaires ont apporté une contribution originale et novatrice en formulant une série de neuf compétences spécifiques liées au processus de recherche documentaire.

5. Lemaire, Jean. 1978. L'apprentissage du travail personnel et de l'utilisation de la bibliothèque dans les Cégeps du Québec. *Argus* 7 (2) (mars-avril) : 38-41.
6. Harvey, Serge et Jacques Maltais. 1986. Si RENARD m'était conté : un réseau original pour les collèges du Québec. *Argus* 15 (2) (juin) : 49-57.
7. Goyette, Marie et Josée Trudeau. 1988. La bibliothèque [collégiale] et son Renard : un outil pédagogique. *Pédagogie collégiale* 2 (1) (octobre) : 19-20.
8. Morin, Daniel. 1984. L'utilité des services de support documentaire dans les cégeps du Québec : l'opinion des enseignants. *Documentation et bibliothèques* 30 (4) (octobre-décembre) : 137-140.
9. *Ibid.* : 140.
10. Lajeunesse, Marcel et Daniel Morin. 1986. Les bibliothèques des collèges d'enseignement général et professionnel du Québec (1969-1983) : service pédagogique ou comptoir de prêts. *Argus* 15 (2) (juin) : 33-49; 1994. Les bibliothèques des collèges d'enseignement général et professionnel du Québec (1976-1992) : étude des principaux indicateurs. *Documentation et bibliothèques* 40 (2) (avril-juin) : 67-79, 2000. Les bibliothèques de collèges d'enseignement général et professionnel du Québec (1976-1999) : l'urgence d'une relance. *Argus* 29 (2) (automne) : 5-21.
11. Lajeunesse, *op.cit.* : 23.
12. Pagé, Linda et Josée Reid. 1988. La formation documentaire dans les collèges de la région de Montréal. *Documentation et bibliothèques* 34 (4) (octobre-décembre) : 133-141.
13. *Ibid.* : 138.
14. Beaudry, Raymonde et Marthe Francœur. 1994. Enseignants et bibliothécaires : des complices. *Pédagogie collégiale* 7 (4) (mai) : 16-18.
15. Dion, Henriette, Gaudreau, Louis et Maud Godin. 1996. La maîtrise de l'information : un défi pédagogique à partager. *Documentation et bibliothèques* 42 (2) (avril-juin) : 81-85.
16. Burheim, Robert. 1991. *Curriculum delivery is changing - responding to the change*. Queensland, Australia : Technical and Further Education - TEQ, Library Network Branch.

Soulignons enfin que dans un article publié en 1998 et intitulé « Apprendre à 'maîtriser' l'information : des habiletés indispensables dans une 'société du savoir' ¹⁷ », Paulette Bernhard examinait la question des bibliothèques scolaires dans leur ensemble en situant la problématique sur un autre plan : celui des sciences cognitives. Elle concluait que les habiletés à acquérir de l'information constituent un ensemble de compétences dites « transversales » qui prolongent l'expérience de la recherche en bibliothèque. Elle en profitait pour définir dix modèles de processus de recherche et soulignait l'urgence de développer un « ABC de la maîtrise de l'information », incluant la maîtrise des technologies qui y donnent accès.

Au terme de cette revue de quelques-unes des études qui ont marqué les recherches sur la formation documentaire dans les cégeps, nous constatons que cette problématique remonte à la création du réseau collégial et qu'elle a évolué au rythme de son développement. Aujourd'hui, l'accès aux catalogues en ligne, aux index et bases de données textuelles et à Internet a considérablement modifié le profil des compétences proposées dans les activités de formation documentaire.

Une enquête qui s'impose

Considérant que la dernière étude sur le sujet date de plus de six ans, nous avons estimé qu'il était pertinent de procéder à une nouvelle enquête qui permettrait de dresser un tableau global des activités de formation documentaire offertes actuellement par le personnel des bibliothèques des cégeps. Plus précisément, nous avons cherché à vérifier l'importance accordée à la formation documentaire par les responsables de bibliothèques collégiales privées ou publiques, en recueillant et en colligeant de l'information qualitative et quantitative sur la nature des activités et services offerts dans ce domaine.

Méthodologie

Dans un premier temps, nous avons procédé à une revue de la documentation disponible afin de cerner les enjeux de la problématique et de son développement.

Tableau 1 : Variété des ressources en ligne dans les bibliothèques collégiales

Type de ressource en ligne	Nombre de bibliothèques offrant ces ressources	Pourcentage de l'ensemble des bibliothèques collégiales (N=44)
Catalogue en ligne	34	77,27 %
Repère	43	97,72 %
Ebsco Host	25	56,81 %
Eureka Biblio-Branchée	42	95,45 %
E-Stat	39	88,63 %
Encyclopédia Universalis	31	70,45 %
Encyclopaedia Britannica	8	18,18 %

Après avoir déterminé les objectifs visés, nous avons rédigé une première version d'un questionnaire que nous avons mis en ligne sur un site Internet. Trois bibliothécaires provenant de cégeps publics ont été sollicités par courriel afin que nous puissions procéder à une évaluation des objectifs fixés et des questions posées. Ces mêmes personnes ont rempli le questionnaire à titre de pré-test. Nous avons apporté quatre modifications aux questions posées afin de mieux cerner notre problématique. Par la suite, nous avons utilisé la liste d'envoi RESDOC¹⁸ afin d'inviter par courriel les responsables de bibliothèques à remplir le questionnaire en ligne¹⁹. Au total, 44 bibliothèques collégiales (39 publiques et 5 privées) ont accepté de participer à notre enquête (seuls 7 collèges publics n'ont pas donné suite à notre demande). Ces résultats témoignent de l'intérêt de la question chez les responsables de bibliothèques collégiales.

Le questionnaire

Le questionnaire utilisé comportait dix questions. Une zone d'identification permettait de préciser le nombre d'employés techniques et professionnels et la nature des ressources en ligne proposées par les bibliothèques. Nous posons l'hypothèse que la disponibilité des ressources en ligne a un impact direct sur la nécessité d'offrir des ateliers de formation.

Les résultats

La majorité des bibliothèques collégiales québécoises offrent une variété de ressources en ligne à leurs clientèles : catalogue, index et textes intégraux de

périodiques, banques de données textuelles, encyclopédies et ouvrages de référence en ligne.

Toutes les bibliothèques collégiales qui ont participé à notre enquête offrent des ateliers ou des services de formation documentaire²⁰. Les collèges de moins de 2 000 étudiants rejoignent près des deux tiers de leurs clientèles; ceux de 2 000 à 3 500 et de 3 500 étudiants et plus rejoignent un peu moins de la moitié de leurs clientèles étudiantes. Au cours de l'année scolaire 2001-2002, les 44 cégeps et collèges pris en compte dans notre enquête ont offert 1 312 ateliers et ont rejoint 31 723 étudiants. Les résultats de notre enquête démontrent une nette corrélation entre le nombre d'étudiants ayant pu profiter d'un atelier de formation et le nombre de professionnels disponibles dans le cégep ou le collège. Trois exemples suffiront pour illustrer cette corrélation : un cégep de 1 400 étudiants pouvant compter sur un bibliothécaire professionnel parvient à

17. Bernhard, Paulette. 1998. « Apprendre à « maîtriser » l'information : des habiletés indispensables dans une société du savoir ». Les bibliothèques à l'ère électronique dans le monde de l'éducation. *Éducation et francophonie* XXVI (1) (automne-hiver).

18. RESDOC est une organisation fondée en 1984 sous l'appellation initiale de « Réseau normalisé et automatisé des ressources documentaires » (RENARD), laquelle a été changée en 1997 pour RESDOC (Réseau des services documentaires collégiaux) afin de mieux identifier les entités qui la constituent <<http://www.resdoc.ccsr.qc.ca/>>.

19. Le questionnaire, les résultats, la présentation en format Powerpoint et le présent article sont disponibles à l'adresse suivante : <<http://www.cegepgranby.qc.ca/biblio/sondage2002/>>.

20. Par atelier, nous entendons toute période de temps (variant de 15 minutes à 3 heures) où une personne du service de la bibliothèque initie les étudiants à l'usage des ressources documentaires de la bibliothèque (catalogue, index, banques de données textuelles, moteurs de recherche sur Internet) ou à des éléments méthodologiques (bibliographie, évaluation de ressources documentaires). L'atelier peut être général ou adapté aux besoins documentaires spécifiques d'une clientèle.

rejoindre près de 85 % de sa clientèle ; un cégep de 3 000 étudiants, desservi par deux bibliothécaires atteint un peu plus de 25 % de sa clientèle, alors qu'un cégep de 5 217 étudiants mais ne comptant qu'un seul professionnel ne peut atteindre que 7 % de sa clientèle. En ce qui a trait à la possibilité d'obtenir une formation en recherche documentaire, il existe un écart considérable entre les petits collèges de moins de 2 000 étudiants et les moyens et grands collèges de 2 000, 3 500 et 5 000 étudiants et plus. Il n'est donc pas étonnant que dès 1986, un chercheur de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal intitulait un article publié dans une revue spécialisée « Les bibliothèques des collèges d'enseignement général et professionnel du Québec : services pédagogiques ou comptoirs de prêts²¹ ? ».

Les données de la Direction générale de l'enseignement collégial²² indiquent un total de 79 021 étudiants inscrits en première année dans un cégep ou un collège public ou privé. Sur ce nombre, 31 723 étudiants ont participé à un atelier de formation documentaire, c'est donc un peu plus de 40 % de la clientèle étudiante qui est rejoint par ce type de formation. Mais il faut apporter trois nuances à ces résultats. Nous avons estimé que les ateliers étaient majoritairement offerts en première année. Toutefois, certains ateliers liés à des compétences spécifiques (anglais avancé, projets d'intégration en sciences, exploration du domaine des arts, etc.) sont offerts aux mêmes étudiants au cours de la deuxième ou troisième année de leur formation générale ou technique. Soulignons également que des ateliers sont offerts à des groupes provenant du service de l'Éducation des adultes. Finalement, nos résultats ne tiennent pas compte des étudiants qui, même s'ils n'ont pas profité d'une véritable formation en recherche documentaire, ont pu utiliser les modules contextuels d'aide souvent associés aux documents en ligne.

En ce qui a trait à la nature des activités et des ateliers offerts, notre enquête nous a permis de constater que les responsables de la formation proposent autant d'ateliers généraux que d'ateliers adaptés aux besoins spécifiques des programmes. Les ateliers sont offerts majoritairement dans un laboratoire conçu spécifiquement à cette fin et les étudiants doivent généralement réaliser

un exercice pratique après la tenue de l'atelier. L'identification du besoin d'un atelier provient autant des enseignants que des responsables de bibliothèques. La tenue d'ateliers est, à l'occasion, complétée par la distribution de guides imprimés. Trente-quatre pour cent (34 %) des bibliothèques offrent de tels guides et moins de dix pour cent (10 %) les offrent sur support informatique. L'ensemble des répondants confirme l'importance de la formation documentaire dans la réussite d'un programme collégial et estiment que celle-ci doit être offerte par le personnel professionnel ou technique de la bibliothèque.

Et pour l'avenir

Les responsables de bibliothèques du réseau collégial reconnaissent l'importance de la formation documentaire dans la réussite scolaire des étudiants. Pour ce faire, ils proposent, selon leurs moyens et leurs disponibilités, des ateliers et dans certains cas des guides imprimés et/ou en ligne. Notre enquête a clairement montré une corrélation entre le nombre d'étudiants bénéficiant d'un atelier et le nombre de professionnels disponibles pour offrir cette formation. Malgré le peu d'effectifs professionnels diplômés en bibliothéconomie et en sciences de l'information dans plusieurs cégeps et collèges, les bibliothécaires ont élaboré progressivement des activités qui mettent à profit l'usage des technologies de l'information et des communications.

Les données présentées le 19 septembre 2002 dans le cadre du 4^e forum des représentants de bibliothèques collégiales ont suscité un intérêt certain parmi les participants. À cette occasion, les professionnels participants ont confirmé la nécessité de mettre en commun leurs expériences dans le domaine de la formation documentaire.

Depuis le début des années 1990, deux nouveaux concepts sont apparus dans la notion de formation documentaire : l'*information literacy* et l'*information competence*. Ces deux concepts rendent compte du fait que la recherche documentaire implique désormais qu'il faille étendre les compétences des étudiants non seulement à la localisation et à l'évaluation, mais aussi à l'utilisation et la communication de l'information dans toutes ses formes et dans une perspective

critique²³. Si l'on situe ces compétences dans une perspective d'apprentissage en ligne (*E-learning*) en bibliothèques virtuelles, nous avons devant nous, à titre de professionnels des sciences de l'information, un défi stimulant.

21. Lajeunesse, Marcel et Daniel Morin. 1986. Les bibliothèques des collèges d'enseignement général et professionnel du Québec (1969-1983) : services pédagogiques ou comptoirs de prêts? *Argus* 15 (2) (juin) : 33-47.

22. Québec. Ministère de l'Éducation. Direction générale de l'enseignement collégial. Nombre d'élèves inscrits au collégial à l'enseignement ordinaire et à temps plein selon le type de formation et la classe (1996-2001) <http://www.meq.gouv.qc.ca/stat/Sipeec/Reseau_collégial.htm>.

23. Commission on Colleges, Southern Association of Colleges and Schools (SACS), 1996. *Criteria for Accreditation*. 10th ed. December. Work Group on Information Competence, Commission on Learning Resources and Instructional Technology (CLRIT), California State University (CSU) system, 1995. *Information Competence in the CSU : A Report*. December.